

Prédication au livre de Job, le chapitre 23.

Le livre de Job se raconte comme un conte, une histoire et elle débute ainsi dans ses 1ers versets, qui était Job?

Il est dit que Job était un homme intègre et droit. Il craignait Dieu et se détournait du mal.

Il vivait dans le pays d'Huts qui correspond à l'Arabie. C'était un homme honnête, juste envers ses serviteurs, généreux et même s'il était riche, il n'était pas arrogant, pas supérieur aux autres, il recherchait la justice et non le pouvoir.

Il était marié, avait 7 fils et 3 filles, il possédait de grands troupeaux de brebis 7000, 3000 chameaux, 500 paires de bœufs et 500 ânes et beaucoup de serviteurs. Il était l'homme le plus important de tous les nomades de l'est. Ses fils aimaient s'inviter à tour de rôle pour faire de grands festins.

La belle vie si l'on peut dire...

Et puis un jour, alors que tout lui souriait, tout s'écroule, il perd tous ses biens, ses troupeaux d'animaux sont tués et volés, ses serviteurs tués aussi, ses enfants, sa descendance meure.

Il est atteint d'un ulcère purulent dit on, qui partait du pied jusqu'au sommet de crâne.

Les malheurs se sont abattus sur lui. Cela ressemble à un vrai cauchemar. Alors Job déchira ses vêtements, se rasa le crâne, ce qui était une coutume de l'époque, et complètement nu, couvert de plaies suintantes et infectées, il se jeta sur un tas de terre et de cendres et s'en frotta même le corps avec. Il était complètement anéanti, vidé comme une loque. Alors plein de larmes, il dit:

«C'est nu que je suis sorti du ventre de ma mère, et c'est nu que je repartirai.»

Parler du livre de Job, c'est se poser des questions existentielles qui ne datent pas d'aujourd'hui.

Pourquoi les justes se retrouvent ils confrontés au mal et la souffrance?

Pourquoi les malheurs s'abattent-ils sur de braves gens?

Comment la foi peut-elle résister à la tempête?

Les croyants savent que Dieu est toujours aux commandes et que rien n'arrive par hasard sans qu'il l'ait permis.

La rencontre entre Dieu et Satan

Au chapitre 1- verset 8, Dieu dit à Satan: «As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre. C'est un homme intègre et droit. Il craint Dieu et se détourne du mal.»

Alors Satan l'accusateur celui qui veut qu'on se détourne du créateur veut faire un pari avec Dieu. Si tu lui enlèves ses biens, car il a tout : la richesse, la famille, la santé, tu verras que sa foi sera anéantie. Mais Dieu avait tellement confiance en la foi de Job qu'il a autorisé Satan pour qu'il soit mis à l'épreuve sans pour autant qu'il ne porte la main sur lui. Et c'est ainsi que le destin s'est acharné sur Job.

Alors sa femme au lieu de lui apporter du réconfort, lui dit:

« Tu persévères dans ton intégrité? Maudis donc Dieu et meurs! »

Ce à quoi Job répond quand tout allait bien nous étions reconnaissant «tu tiens le langage d'une folle, nous acceptons le bien de la part de Dieu, et nous n'accepterions pas aussi le mal? »

Mais Job continu de faire confiance à Dieu. Sa foi est chevillée au corps comme le lierre s'agrippe à un arbre.

Il résiste mais pour combien de temps?

Imaginez vous un instant, tout perdre, je ne suis pas sur que nous pourrions succomber aux sirènes de la dépression voir même du pire.

Pour ne pas risquer de déplaire à Dieu et pour être aussi sur de conserver tout ce bonheur, il est dit que Job offrait régulièrement des sacrifices après chaque festin, si ses fils avaient commis un péché même en pensée. Avait-il lui aussi quelque chose à se reprocher ?

Ensuite, trois de ses amis Elifaz, Bildad et Sophar viennent le voir et voulaient être là pour lui.

Job avait tellement changé physiquement qu'ils avaient du mal à le reconnaître. Ils restèrent 7 jours et 7 nuits en silence, assis à côté de lui.

Souvent, la plus grande démonstration d'amour, c'est juste d'être présent sans essayer d'expliquer. La véritable amitié a un pouvoir spécial, celui de la présence.

Après ce grand silence, ses trois amis lui tiennent toutefois le même discours. Si tu es malheureux aujourd'hui, c'est que tu as fait quelque chose de pas bien pour le mériter.

Si Job souffre c'est qu'il a péché selon leur logique qui est un raisonnement encore d'actualité de nos jours. Tu as pêché, tu seras puni, tu souffriras.

Le livre de Job est souvent présenté comme une explication du mal et de la souffrance, mais il n'en est rien, ce serait une erreur de le penser et vous le savez bien.

Job réclame son innocence et sa justice tandis que ses amis le provoquent à rechercher dans son existence ce qui a bien pu lui valoir un tel châtement.

Si Dieu met Job à l'épreuve en faisant s'abattre sur lui toute une série de malheurs c'est pour le mettre à l'épreuve et pour ébranler sa foi.

Oui le mal existe, même si l'homme est vraiment juste, il ressentira la souffrance comme les autres.

Revenons au chapitre 23

Job est révolté et cherche Dieu.

verset 2 «Aujourd'hui encore ma plainte se fait rebelle si je pourrais arriver jusqu'à son lieu de résidence! Je défendrais ma cause devant lui, je remplirais ma bouche d'arguments.»

Il n'a qu'une envie, c'est de rencontrer Dieu pour discuter avec lui et finalement comprendre ce qu'il lui arrive. Oui, Job s'acharne, veut obtenir des explications sur sa souffrance. C'est souvent dans ces moments où on a le plus besoin de Dieu que l'on ressent un grand silence de sa part. Job est persuadé de sa droiture, pour lui Dieu agira en sa faveur mais il ne le trouve pas.

«Si je vais à l'est, il n'y est pas, si je vais à l'ouest, je ne l'aperçois pas.» Bien évidemment, il ne parcourt pas le monde avec son sac à dos et son bâton de pèlerin pour le trouver. C'est dans la prière qu'il le cherche. La prière: c'est aussi comprendre l'épreuve envoyée.

Lui vient ensuite cette image très belle 23/10 «S'il m'éprouve, j'en sortirai pur comme l'or.»

Et enfin, un dernier sentiment: «Plus je réfléchis, plus j'ai peur de lui, Dieu a amolli mon courage.» Il commence à douter en Dieu et se fait accusateur en quelque sorte. Où est-il lorsque je souffre? Que fait-il? Quand le monde souffre pourquoi ne fait-il rien?

Souvenez-vous de ce que disait Satan au début quand tout va bien c'est facile d'honorer Dieu mais lorsque tout va mal, la donne change. Il maudira Dieu et il ne sera plus aussi juste que cela.

La seule chose que Dieu fera comprendre à Job au chapitre 38: «Où étais-tu quand j'ai fondé la terre? Déclare-le, puisque tu es si intelligent...» Dieu tient tout dans ses mains et l'homme ne peut pas tout comprendre du fonctionnement de l'univers.

N'oublions pas qu'il a souffert plus que tout au monde pour nous délivrer de nos souffrances terrestres.

Il a été trahi et abandonné par ses amis le jour de son procès. Il a été condamné à mort alors qu'il était juste. Il est mort sur la croix pour nous.

Lorsqu'on lit Job jusqu'au bout, il est une conclusion surprenante

Dieu commence par appeler Job à un peu plus de modestie.

Dieu veut rendre Job conscient qu'il ne connaît pas assez la création pour en être juge.

La question à la quelle nous devons faire face aujourd'hui est que les humains ne peuvent pas contrôler ni même influencer Dieu.

La plainte principale de Job est qu'il ne mérite pas de souffrir parce qu'il n'a commis aucun péché susceptible de provoquer une punition aussi sévère. Ses amis pensent qu'il est puni pour un péché qu'il a commis.

Job tout comme ses amis ont une vision erronée de Dieu.

L'homme du coup serait en mesure de contrôler par ses actions la bénédiction ou la malédiction octroyées par Dieu.

Ses amis avaient une vision disons assez mécanique de la relation qui existe entre souffrance et péché, entre bénédiction et obéissance. Ils supposaient que la bénédiction est toujours une récompense consécutive de l'obéissance et la souffrance est toujours une punition conséquente au péché.

En conclusion:

La restauration et la consolation

C'est une des histoires la plus puissante de la foi, de la souffrance et de la restauration mais aussi d'espoir parce que le même Dieu qui a permis l'épreuve, celui-là même l'a restaurée.

La fin de l'histoire du livre de Job se termine bien puisqu'on apprend que Dieu réprimande les 3 amis de Job, restaure ses biens au double, lui rend ses fils et filles, qu'il a vécu jusqu'à plus de 140 ans.

Job a quitté la douleur et a embrassé la grâce. Oui, la souffrance ne détruit pas notre foi, elle l'affine.

Je trouve que Job a fait preuve d'une grande résilience, qu'il a trouvé en lui cette force cachée, cette capacité à rebondir face aux difficultés auxquelles il a été confronté. Il n'a jamais perdu la foi en Dieu.

La souffrance est nécessaire jusqu'à ce que l'on prenne conscience de son inutilité. Le lâcher prise vient lorsque vous ne demandez plus pourquoi cela m'arrive? Accepter ce qui est.

D'ailleurs, Dieu n'a jamais révélé la raison de la souffrance à Job. Il n'est pas toujours nécessaire de connaître le pourquoi? Les pourquoi?

Et pour nous même, nous fortifions notre foi dans les périodes où tout va bien, comme en prévention d'une future tempête qui nous permettra de mieux la traverser, et pour ne pas l'abandonner.

Lorsque la mort vient frapper à notre porte, lors de la perte d'un proche (parent, conjoint, enfant) quand les familles sont brisées par les conflits familiaux, lors de difficultés financières, la liste est longue... Il ne faut pas baisser les bras. Une foi bien nourrie est comme une petite flamme en nous qu'on ne laissera pas s'éteindre et qui nous permettra de traverser sereinement les tempêtes.

Le plus important contrairement à ce que Job pouvait penser au début et c'est ce que beaucoup de personnes pensent dans ces périodes tourmentées que nous traversons, c'est que Dieu ne l'a pas laissé dans la tempête, il l'a toujours accompagné, il ne l'a jamais abandonné. N'oublions jamais cette présence divine quand la vie ne nous épargne pas. Amen.